

## **JEAN MARIE DOLLE (UNIVERSITÉ LUMIÈRE – LYON II)**

### **RESUMO**

Si l'apparition de la «fonction symbolique» (la «fonction sémiotique» sous l'impulsion des linguistes, ce qui en modifie totalement le sens) différencie le signifiant du signifié, et ouvre la voie à la «représentation», Ses manifestations sont, non seulement nombreuses, mais dépendantes des capacités structuro-fonctionnelles du sujet en développement. La représentation symbolique, la représentation imagée, la représentation conceptuelle, en sont l'illustration. Aussi, le concept de langage, mais aussi celui de pensée, doivent être revisités, eu égard au sens extensif qu'ils acquièrent dans le contexte de l'épistémologie génétique. Le langage ne s'y limite pas à l'usage de la langue, qu'elle soit orale ou écrite, mais il se révèle gestuel, musical, mimique, symbolique, conceptuel, mathématique, géométrique, pictural, et bien autre chose encore selon les domaines d'activité qu'il exprime. Et la pensée peut prendre les aspects de la pensée symbolique, de la pensée avec ou sans image, égocentrique, autiste, scientifique, philosophique et, là encore, d'une multitude de choses. Comme quoi, si l'usage du terme de langage, - comme par exemple lorsqu'on dit d'un enfant qu'il accède au langage - se réduit à celui de la langue, la pensée paraît en dépendre et l'on admet difficilement qu'il puisse exister une pensée sans langage. Cela dit, nous sommes conviés à une réflexion sur les implications psychologiques et épistémologiques de l'introduction, dans l'étude de la genèse du langage et de la pensée, de la «fonction symbolique».